Pensées Hebdomadaires 25 juillet, 15, 22, 29 août 2026

Que croire à propos d'Israël ?

Bonjour à tous,

Que devraient croire les chrétiens à propos de la nation moderne d'Israël ?

Nous devons faire une distinction entre une critique légitime d'Israël et la haine envers la nation parce qu'elle est juive.

Certains se disent chrétiens et détestent la nation moderne d'Israël. Mais aimer Israël pour sa valeur spirituelle ne signifie pas qu'on ne peut pas être en désaccord avec les politiques de la nation moderne.

C'est la même façon de penser dans le domaine politique : si quelqu'un n'est pas d'accord avec la politique d'un responsable d'une minorité, on l'accuse de racisme. Certains ont du mal à comprendre qu'on peut être contre une politique sans être contre la personne qui la soutient. Leur hypocrisie et leur immaturité se révèlent dans le fait qu'ils ne sont pas d'accord avec leur patron, leurs collègues ou la politique de l'entreprise sur tout, mais continuent à y travailler. Ils ne sont pas d'accord avec leur conjoint sur tout, mais restent mariés. Ils ne sont pas d'accord avec tout le monde dans leur famille élargie, mais ils ont tout de même une relation avec eux tous. Ils ne sont pas d'accord avec la politique gouvernementale de la nation dont ils sont citoyens et/ou dans lesquels ils vivent, et pourtant ils y restent.

Mais en ce qui concerne Israël, ils détestent Israël et si vous n'êtes pas d'accord avec eux, ils coupent les ponts, vous retirent de vos amis, etc. Examinons donc les Écritures. Car à l'époque de Paul, Israël persécutait l'Église, et il devait répondre aux mêmes questions que nous avons aujourd'hui sur la manière de concilier le moi imparfait d'Israël avec le fait que Jésus est juif, revient à Jérusalem et régnera sur le monde depuis la ville de Jérusalem.

Et j'ajouterai ceci d'expérience ; Il y a souvent des esprits attachés à une personne qui nourrit une haine illogique et véhémente envers Israël – non seulement en désaccord avec la politique israélienne moderne, mais aussi en haine. Lorsque la haine dépasse la logique et qu'on ne peut pas aimer le but spirituel et supérieur de la nation, cette personne a généralement un démon attaché qui l'attire vers la haine.

Au-delà de l'amour ou de la haine, d'être d'accord ou non, reculez afin de respecter et d'honorer les choses de Dieu, car le Père a déterminé qu'Israël continuera d'exister en tant que nation, Jérémie 31:31-36 :

31 Voici, les jours viennent, dit l'Éternel, Où je ferai avec la maison d'Israël et la maison de Juda Une alliance nouvelle,

32 Non comme l'alliance que je traitai avec leurs pères, Le jour où je les saisis par la main Pour les faire sortir du pays d'Égypte, Alliance qu'ils ont violée, Quoique je fusse leur maître, dit l'Éternel.

33 Mais voici l'alliance que je ferai avec la maison d'Israël, Après ces jours-là, dit l'Éternel: Je mettrai ma loi au dedans d'eux, Je l'écrirai dans leur coeur; Et je serai leur Dieu, Et ils seront mon peuple.

34 Celui-ci n'enseignera plus son prochain, Ni celui-là son frère, en disant: Connaissez l'Éternel! Car tous me connaîtront, Depuis le plus petit jusqu'au plus grand, dit l'Éternel; Car je pardonnerai leur iniquité, Et je ne me souviendrai plus de leur péché.

35 Ainsi parle l'Éternel, qui a fait le soleil pour éclairer le jour, Qui a destiné la lune et les étoiles à éclairer la nuit, Qui soulève la mer et fait mugir ses flots, Lui dont le nom est l'Éternel des armées:

36 Si ces lois viennent à cesser devant moi, dit l'Éternel, La race d'Israël aussi cessera pour toujours d'être une nation devant moi.

Rappelons-nous aussi que, selon Daniel 12:1, Michaël, l'archange, est à la tête de la nation d'Israël. Donc, si l'on n'aime pas les politiques de la nation moderne, il faut au moins respecter le dessein éternel du Père pour la nation, et le fait que l'ange le plus puissant de tous soit chargé de la protéger. Méprendre l'honneur et le respect des choses de Dieu place quelqu'un sur le même niveau que le juge injuste de Luc 18 : 1-8 qui ne craignait ni Dieu ni l'homme.

Si l'on aime le Père et notre Seigneur, comme notre Vie coule du Père, il doit aussi y avoir en nous un amour pour le dessein éternel du Père envers Israël, même si l'on peut être en désaccord avec les politiques de la nation moderne. Son plan éternel est toujours en place et à l'œuvre à travers les défauts et la fragilité de l'homme, et nous pouvons aimer cela.

Il y a plusieurs éléments à considérer lorsque les chrétiens discutent d'Israël et du judaïsme

Israël ethnique – L'alliance de Dieu avec Abraham a assuré leur place en tant que peuple unique, surtout à partir de Genèse 32 lorsque le nom de Jacob a été changé en Israël, ou « celui qui lutte avec Dieu ». Si l'on n'accepte pas l'alliance d'Abraham avec Dieu, alors Genèse 32:24-29 en est la preuve, car à partir de ce moment, ils étaient un peuple, les enfants d'Israël.

Israël est devenu une nation juste après l'Égypte – Dans Exode 19:6, Dieu a spécifié qu'ils devaient être une nation de prêtres pour Lui, montrant aux nations de la terre Ses voies.

Israël en Terre promise - Dans Genèse 12:1-7, où le Seigneur apparut (de nouveau) à Abraham lorsqu'il était arrivé dans le pays, disant qu'elle lui avait été donnée à lui et à ses descendants par Dieu. Dans Genèse 15:7, Dieu a de nouveau dit spécifiquement que la terre où Abraham s'était installé était pour eux. Répété dans Deutéronome 29:13. (Actes 7:2/Genèse 12:1,7)

Israël créé avec un but divin - Dans Genèse 12:1-3 et chapitre 15, Dieu dit à Abraham, père du peuple juif, qu'en lui toutes les nations seront bénies. Israël a été créé pour être une bénédiction pour tous, et ce but ne dépend pas de chaque Juif marchant avec Dieu.

Au fil des siècles, de nombreux Juifs n'ont pas été fidèles à marcher avec Dieu, pourtant Son dessein supérieur pour la nation et ce peuple a été à l'œuvre.

Il est important de comprendre cela : la fidélité de Dieu à Sa promesse envers Israël ne dépend pas de leur fidélité envers Lui. Le temps que nous appelons « La Tribulation » parle entièrement d'Israël infidèle qui finit par croire en Jésus comme leur Messie. Des deux témoins capables d'arrêter la pluie et de transformer l'eau en sang, d'Élie pour les prophètes et Moïse pour la Loi, aux 144 000 évangélistes juifs parcourant le pays, jusqu'au retour de Jésus sur le mont des Oliviers, les dernières années de cette époque sont consacrées à Israël reconnaissant Jésus comme Messie. À son retour, Zacharie 13:6 dit que certains lui demanderont : « Quelles sont ces blessures dans tes mains ? » Et Il répondra : « C'est les blessures que j'ai eue dans la maison de mes amis. »

N'est-ce pas la même fidélité qu'Il nous montre ? N'a-t-Il pas été fidèle envers nous lorsque nous lui avons été infidèles ? N'a-t-Il pas été meilleur avec toi que tu ne l'as été avec toi-même ? Il en va de même pour l'alliance faite avec Abraham et ses descendants lorsqu'on la mesure dans la chair – Il leur a été fidèle à travers les siècles. Leur appel et leur but en tant que nation ne sont ni changés ni annulés par leur infidélité.

Ainsi, parmi les raisons pour lesquelles un chrétien devrait aimer Israël, il y a qu'il a été choisi par Dieu, établi par Dieu, la terre dont il occupe une partie a été donnée par Dieu, et qu'il a un dessein divin plus grand. De plus, le fait que Jésus soit juif et qu'il retourne en Israël est une raison d'aimer Israël.

Nous avons regardé à aimer Israël pour son but divin tout en étant capable de ne pas être d'accord avec certaines ou toutes les politiques israéliennes modernes. Certains ne peuvent pas faire la différence entre les deux, pensant que si tu es pour Israël, tu es un idiot, ignorant des politiques imparfaites, non sauvés ou pire (rire). D'autres se demandent comment un chrétien peut haïr Israël.

J'ai été contacté par un juif bien connu qui a sa propre émission télévisée, pour faire deux interviews. Avant que l'invitation ne soit officiellement adressée, il m'a demandé : « Croyez-vous à la théologie du remplacement ? »

Théologie du remplacement
La théologie du remplacement est la croyance que l'Église a complètement remplacé Israël en tant que peuple élu de Dieu, héritant de l'alliance et des promesses faites à Israël. Cela rend l'Israël moderne vide de son appel, devenant comme n'importe quelle autre nation. Cela permet aux chrétiens d'avoir une raison de détester Israël, d'être d'accord avec ceux qui ne veulent pas qu'il existe, ou du moins qui s'y opposent.

Je ne crois pas à la théorie du remplacement, même si je comprends intellectuellement comment ceux qui pensent que l'Église a totalement remplacé la nation d'Israël peuvent y croire. Je suis quelqu'un qui peut séparer une idée d'une personne, examiner son idée et être d'accord ou non, tout en l'aimant, donc je ne suis pas offensé par les différences d'opinion sur cette doctrine ou toute autre.

Si vous me connaissez, vous savez que le contexte est tout lorsqu'on comprend correctement des passages de la Bible. Nous commencerons donc au début d'Israël en tant que nation.

La tribu de Lévi n'était pas le premier choix de Dieu en tant que famille de prêtres – tous les enfants aînés l'étaient
Dans Exode 13:1-2, Dieu revendiqua le premier-né de chaque famille comme prêtre pour Lui. « Sanctifiez (réservez à mon usage) tous les premiers-nés... ils sont à moi. »

C'était Son premier choix et il est important de comprendre le Nouveau Testament. Il les avait « achetés » en offrant le sacrifice sanglant de l'agneau de la Pâque qui sauva tous les premiers-nés d'Israël de la mort, lors de la mort des premiers-nés. Ils étaient donc désormais à lui. C'est le sang de l'agneau qui les fit devenir né des (d'au-milieu des) morts. « Sanctifie-moi tous les premiers-nés... parmi les enfants d'Israël... ils sont à moi. »

Il joint aux premiers-nés : Dans Exode 19 : 5-6, Dieu dit ceci :

« Maintenant, si tu m'obéis pleinement et que tu tiens mon alliance, alors parmi toutes les nations tu seras mon bien précieux. Bien que toute la terre soit à moi, tu seras pour moi un royaume de prêtres et une nation sainte. »

Je ne saurais trop insister sur ce point : le plan du Père était que toute la nation d'Israël soit un royaume de prêtres, représentant les Lois de Moïse auprès des autres nations de la terre. Ainsi, tous les premiers-nés de toutes les tribus auraient été prêtres, ET secondairement le reste de la nation dans diverses fonctions. Ils devaient être une nation de prêtres pour Dieu,

communiquant Ses voies aux nations de la terre. Son plan était que, par l'intermédiaire d'Israël, toutes les nations non juives – les Gentils – s'approcheraient de Dieu.

Israël rejette sa prêtrise
C'était Exode19. Mais dans Exode 20:18-21, le peuple rejeta son appel en tant que nation de prêtres, disant que c'est Moïse et sa famille qui devaient parler à Dieu et leur rapporter ce qu'Il dit :

« Ils restèrent à distance et dirent à Moïse : « Parle-nous toi-même et nous écouterons. Mais ne laisse pas Dieu nous parler, sinon nous mourrons. »

Que devait faire le Père ? La nation dans son ensemble a rejeté sa prêtrise, bien qu'Il ait encore les aînés. Mais le Père a changé de plan pour accommoder leur incrédulité, comme on le voit dans Exode 32:25-29 au Veau d'Or. Les Lévites, seuls parmi toutes les tribus, se soulevèrent de zèle pour le Seigneur et tuèrent 3 000 idolâtres :

« Moïse... se tenait à l'entrée du camp et a dit : « Quiconque est pour le Seigneur, venez à moi. » Et tous les Lévites se rallièrent à lui. Puis il leur dit : « Voici ce que dit le Seigneur, le Dieu d'Israël : 'Chacun attache une épée à son côté. Va et revient à travers le camp d'un bout à l'autre, chacun tuant son frère, son ami et son voisin. » Les Lévites firent ce que Moïse ordonna, et ce jour-là, environ trois mille personnes moururent. Alors Moïse dit : Aujourd'hui vous vous êtes consacrés au SEIGNEUR, même en sacrifiant votre fils et votre frère, afin qu'il vous accorde aujourd'hui une bénédiction. »

C'était l'établissement de la tribu de Lévi comme tribu sacerdotale. Le Seigneur officialisa cela dans Nombres 3:12 :

« Voici, j'ai pris les Lévites parmi les fils d'Israël au lieu de tous les premiers-nés... donc les Lévites seront à moi. »
Regardez la progression du Seigneur : d'abord, il a acheté l'aîné par le sang de l'Agneau de la Pâque alors qu'ils étaient en Égypte. Ainsi, les premiers-nés de toutes les tribus devaient être prêtres pour Lui. Puis Il a étendu cela dans Exode 19:6 à toute la nation. Quand ils rejetèrent leur prêtrise nationale, Il avait encore au moins les aînés qu'Il avait acheté avec le sang de l'agneau.

Mais lorsque les Lévites (la famille de Moïse et Aaron) se distinguèrent par leur zèle pour la sainteté et les biens de Dieu lors de l'incident du Veau d'Or, il décida de libérer les premiers-nés des devoirs sacerdotaux et de libérer les 11 autres tribus également, choisissant la tribu de Lévi comme prêtres. « J'ai pris les Lévites parmi les fils d'Israël au lieu de tous les premiers-nés... donc les Lévites sont à moi. »

MAIS attendez, il y a plus !

La libération par le Seigneur des premiers-nés et des 11 autres tribus de leurs devoirs sacerdotaux ne signifiait pas qu'Il n'avait pas encore un plan plus vaste en cours. En faisant des compromis avec Israël en raison de leur incroyance, cela Lui a permis de collaborer avec les Lévites pour établir la Loi mosaïque. Mais il restait la question du fait qu'Il avait acheté les aînés par le sang de l'agneau de la Pâque. Ils furent libérés de leurs devoirs de prêtrise, mais les aînés avaient quand même été achetés et Lui appartenaient par le sacrifice sanglant de l'agneau. Donc, SI un parent voulait consacrer son premier-né au travail du temple, il le pouvait, ou il pouvait racheter son premier-né d'auprès du Seigneur.

Nombres 18:15-16 nous dit que le Seigneur a permis aux parents de Lui racheter leur premier-né s'ils ne voulaient pas qu'il devienne prêtre dans le temple. C'est pourquoi, par exemple, des siècles plus tard, Hannah choisit d'abandonner son fils aîné, Samuel, pour servir au temple plutôt que de le racheter (1 Samuel 1). C'est aussi pourquoi Joseph et Marie sont dans le temple dans Luc 2:22-24 pour racheter leur fils aîné, Jésus, du service au temple.

Avançons jusqu'au Seigneur Jésus, ressuscité, élevé. Il a bouclé la boucle du plan, en tant que dernier et véritable Agneau de la Pâque, sauvant autant de personnes croyant en Lui de leur propre « Égypte », pour devenir un royaume de prêtres comme Il le souhaitait dans Exode 19:6. C'est pourquoi Jean et Pierre ont écrit :

« Et Il a fait de nous, pour notre Dieu, un royaume de prêtres et nous régnerons sur la terre. » « Et nous a fait rois et prêtres de Dieu son Père... » « Et vous êtes une génération élue, un sacerdoce royal, une nation sainte, un peuple précieux dont vous montrerez les louanges de Dieu qui vous a appelés hors des ténèbres vers la lumière. Qui, avant, n'étaient pas un peuple, mais maintenant vous êtes le peuple de Dieu. » Apocalypse 5:10 ; 1:6 et 1 Pierre 2:9-10

Le Père a obtenu ce qu'il voulait – Il possède désormais un royaume de prêtres, plus encore, une royauté comme l'a écrit Pierre, un royaume royal de prêtres qui régneront un jour sur la terre. Mais le fait que nous, croyants païens, soyons inclus par la foi en Jésus comme partie de la famille des prêtres tout en croyant en Israël ne rend pas nul le dessein de Dieu pour la nation moderne d'Israël.

La semaine dernière, nous avons vu que le Seigneur avait bouclé la boucle, ayant voulu un royaume de prêtres par lequel la connaissance de Dieu puisse être dispersée à travers les nations, Il l'a obtenue. Il a désormais cette nation à travers tous ceux qui croient en Jésus, chargée de diffuser la connaissance de Dieu aux nations. Cela a été fait par Israël même si Israël a rejeté Jésus. Pouvons-nous aimer Israël en se basant sur le fait que c'est cette nation qui

nous a donné Jésus qui a fait de nous un royaume de prêtres pour le Père ? N'est-ce pas un privilège et une grâce dignes d'amour ?

Quand j'étais jeune...
Nous avions un cottage dans le nord du Michigan, sur un lac appelé Burt Lake. J'aimais ce cottage. Il n'était utilisé que pour l'été car il n'était pas préparé pour l'hiver, mais une fois l'école terminée, nous conduisions les 12 heures depuis notre maison dans le centre-nord de l'Indiana jusqu'à Burt Lake pendant quelques mois. Nous traversions le lac en bateau jusqu'à la ville d'Indian River, accostions près d'un pont et marchions jusqu'à un restaurant pour le petit-déjeuner. C'est là, vers mes 8 ans, que mon père m'a appris à naviguer et m'a laissé naviguer ce petit bateau tout seul pendant des heures.

Mais quand j'ai eu 10 ans, papa a vendu le cottage. J'étais blessé, même en colère qu'il n'y ait eu aucune discussion familiale, pas de demande à nous les enfants de ce que nous pensions ; tout avait soudainement disparu. L'été que j'attendais avec impatience au bord du lac n'a jamais eu lieu. Mais j'aimais toujours mon père. J'étais blessé et en colère qu'il ait vendu le cottage sans aucun avertissement, mais j'aimais toujours mon père.

De même, un chrétien peut-il aimer Israël même s'il fait des choses que nous détestons ou avec lesquelles nous ne sommes pas d'accord ? Avoir un sentiment chaleureux pour la nation signifie-t-il automatiquement un mépris aveugle des politiques d'Israël et de leur mise en œuvre ? Non, mais les personnes qui détestent Israël sont tristement célèbres pour accuser ceux qui aiment Israël de fermer les yeux sur leurs politiques.

Lorsque nous réfléchissons à ce que nous pensons de l'Israël moderne, nous devons considérer que l'Israël historique avait et a un but divin, un but qui implique les croyants en Jésus. Mon point au départ était que nous ne sommes pas d'accord avec tout le monde sur tout, mais que nous restons en communion avec eux – ou restons employés par eux, ou restons amis, ou restons dans cette église, ou dans ce mariage, ou restons dans cette famille. Cela montre comment aimer l'Israël spirituel tout en étant capable de ne pas être d'accord avec toutes les politiques de la nation moderne.

Intégré dans - la réponse de Paul à la question de la « haine d'Israël » de son époque : Éphésiens 2:11-18
« Par conséquent, souvenez-vous que vous, autrefois vous qui êtes païens de naissance et appelés « non circoncis » par ceux qui se disent eux-mêmes « circoncis » (qui se fait dans le corps par des mains humaines) — souvenez-vous qu'à cette époque, vous étiez séparés de Christ, exclus de la citoyenneté en Israël et étrangers aux alliances de la promesse, sans espoir et sans Dieu dans le monde. Mais maintenant, en Jésus-Christ, vous qui étiez autrefois loin avez été amenés près, par le sang de Christ. »

« Car Il est notre paix, qui a fait des deux groupes un seul et a détruit la barrière, le mur diviseur de l'hostilité, en mettant de côté en sa chair la loi avec ses commandements et ses règlements. Son but était de créer en Lui une nouvelle humanité des deux, faisant ainsi la paix, et en un seul corps de les réconcilier tous deux avec Dieu par la croix, par laquelle il mit fin à leur hostilité. Il vint et prêcha la paix à vous qui étiez loin et la paix à ceux qui étaient proches. Car par Lui nous avons tous deux accès au Père par un seul Esprit. »

Nous voyons donc que haïr Israël, c'est se haïr soi-même, car Jésus a fait les deux, Juif et Païen, un par Son sang. Considérez qu'à l'époque de Paul, ce sont les Juifs incrédules qui le suivaient pour provoquer des émeutes et des troubles. Pourtant, il a écrit qu'il y a maintenant la paix avec eux par le Christ – même s'ils n'ont pas accepté ce fait parce qu'ils ont rejeté Jésus.

Aimer Israël pour le reste

Dans Romains 11:1-4, Paul détaille le conflit dont nous parlons ici. Ils ont tué les prophètes de Dieu et persécutent l'église, alors comment peuvent-ils être aimés ? Paul répond au verset 5 : « Pourtant, en ce moment présent, il y a un reste par l'élection de la grâce. »

Il dit d'aimer ces Israéliens (Juifs) qui sont venus au Seigneur, car ils sont le reste des croyants au sein du judaïsme qui existent encore aujourd'hui. Il le répète autrement dans les verses 17-20, où il parle de nous, les non-Juifs, comme d'une branche d'olivier sauvage greffée dans l'arbre du judaïsme :

« Si certaines branches ont été brisées, et que toi, bien que pousse d'olivier sauvage, tu as été greffée parmi les autres et partages maintenant la sève nourrissante de la racine d'olivier, ne te considère pas supérieur à ces autres branches. Si tu le fais, considère ceci : tu ne soutiens pas la racine, mais la racine te soutient. Tu diras alors : « Des branches ont été brisées pour que je puisse être greffée. » Certes. Mais elles ont été brisées par incrédulité, et tu restes par la foi. Ne sois pas arrogant, mais tremble. »

Encore une fois, Paul écrit à l'Église de Rome qui était composée de Juifs et de Gentils, et ils devaient apprendre à se rassembler dans l'amour de Christ, et un groupe devait se sentir concerné par l'autre. Et il apporte l'espoir et une promesse concernant Israël en tant que nation dans les v. 25-26 :

« Je ne veux pas que vous soyez ignorants de ce mystère, frères et sœurs, afin que vous ne soyez pas prétentieux : Israël a connu un endurcissement en partie jusqu'à ce que le nombre complet des païens soit arrivé, et alors tout Israël sera sauvé. Comme il est écrit : « Le libérateur viendra de Sion ; il éloignera l'impie d'Israël. »

L’avenir d’Israël inclut la croyance en Jésus comme leur Messie. Nous pouvons aimer cet avenir sans être d’accord avec toutes les politiques de la nation actuelle, comme Paul l’a instruit à son époque.

De plus, il écrit aux Galates dans 4:21-31, qui ont débattus sur quelles pratiques juives doivent suivre les croyants en Jésus le juif, que la Jérusalem céleste est notre mère à tous. Il a dit que la nation actuelle d’Israël est l’Israël de la chair, qui persécutait le fils de la promesse, et ceux qui luttent contre l’Israël moderne pouvaient à juste titre dire que c’est de la chair, car ils ne reçoivent pas Jésus comme le Messie. Mais la Jérusalem céleste est le lieu de citoyenneté pour tous ceux qui croient en Jésus, Juif ou Païen, car Il avait fait des deux groupes, un par Son sang.

Aimons le reste des croyants juifs, aimons le but éternel, aimons le plan divin pour la nation, même s’il y a des désaccords politiques. Si vous luttez contre la haine d’Israël, envisagez de grandir dans l’amour, en déplaçant l’attention des sites internet qui attisent la haine, vers des sites qui parlent du plan éternel de Dieu pour cette nation et ce peuple très imparfaits. Et aimez le plan de Dieu, aimez votre Messie juif et Son plan de retourner en Israël, à Jérusalem, de gouverner le monde depuis cette nation et cette capitale.

Nouveau sujet la semaine prochaine, d’ici là, bénédictions,
John Fenn
www.cwowi.org et envoyez-moi un courriel à cwowi@aol.com